

1611 August 14., Lyon

A

SCHREIBEN VON GREGOIRE GUYARD, "PRINCIPAL ES PENS. [D.H. DES JESUITENKOLLEGS] DE LYON", AN [KONRAD III.] ZURLAUBEN, ZUG

"Je croy que vous serez bien Joyeux de recevoir de moy ce petit témoignage des Estudes et meurs de vostre fils [Beat II. Zurlauben]. Jl est probable qu'il montera et des premiers pour l'Examen prochain a la Rhetorique. Jl se plait fort a Jouer du Lut et s'y affectionne tant qu'il en laisse presque l'Escriture dont l'Escrivain se plaint luy voyant avoir tres bonne main, et pouvoir exceller a bien Ecrire s'il continue et prend peine. Depuis Caresme prenant [Sonntag, Montag und Dienstag, den 13., 14. und 15. April =Fastnacht 1611!] il n'a fait aucune desbauche que i'aye sceu, Et grand mercy qu'il est bien gardé, et craint la touche. Jl n'eust iamais plus de besoing d'estre tenu en crainte. le desir de licence et liberte croissant avec l'aage, et les allechements des libertines Compagnies. Comme nous voyons que n'omettez rien pour son entretien et avancement, vous vous pouvez asseurer que nous ne laissons aucun moyen convenable pour vous le perfectionner, et vous le rendre tel que le desirez. Nostre seigneur [Jesus Christus] vous conserve en ses saintes graces et faveurs Vostre serviteur et intime Ami ...".

Original, mit dem Siegel des Jesuitenkollegs - AH 96, 289

1665 August 10., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [RATSHERR WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN [GARDE]HPTM. HEINRICH II. ZURLAUBEN, ZUG

"La V.^{re} du troisieme de ce Mois, m'a este rendüe 2 Jours aprez le depart de la Recrüe [für die Gardekompagnie Aufdermaur-Zurlauben - 1660 ging die Gardekompagnie Reding von des Absenders Sohn Heinrich Friedrich Reding an Gardehptm. Johann Franz Aufdermaur über, 1661 wurde sie um den halben Mannschaftsbestand reduziert und mit der halben Gardekompagnie von Heinrich II. Zurlauben zusammengelegt; kommandiert aber wurde die besagte Halbkompagnie Aufdermaur des öftern von Capitaine-commandant Wolfgang Ludwig Reding, der sie dann 1666 auch zu Eigentum

übernehmen sollte -j¹, dont J'ay esté bien ... [faché], de ce que ie ne me suis souvenu de vous en advertir [- Zurlauben hätte so Gelegenheit gehabt, seinerseits Rekruten für seine Halbkompagnie mit nach Frankreich zu schicken -], les affaires qui m'estoient ... [survenues] m'en ayant faict perdre la memoire, dont ie vous demande ... [pardon].

Per la memoire que vous avez eu agreable de me participer, de ce qui est de V.^{re} Jntention, J'ay veu que vous desirez regler voz affaires avec mon filz [dem Capitaine-commandant Wolfgang Ludwig Reding], pour bien vivre ensemble, dont Je seray tres aise, ne douttant point qu'ill sera de mesme advis, ayant trouvé a propoz, pour vous en pouvoir dire mon advis, d'en fere part a mon filz, affin que ie sache de luy ce qu'ill en dira², apres quoy Je vous en pourray dire mon advis, Je luy en escriray dez aujourd'huy, esperant d'havoir bien tost de ses nouvelles, Cependant Je me recommande a voz bonnes graces & suis ...".

1) s. Zurlauben/HM I 252f.

2) s. AH 96/48, 51

Original, mit Siegel - AH 96, 292-293 - Blatt 292^v und 293^f leer

136

[1666 n. Januar 11.]

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. WOLFGANG LUDWIG] REDING AN [HEINRICH II.] ZURLAUBEN, "CAPP^{NE} AUX GARDES SUISSES DU ROY [LUDWIG XIV.]", ZUG

"En vous demandant tres humblement pardon de l'incommodité que ie vous ay fait chez vous [- offenbar hatte Reding Zurlauben in dessen St. Konradshof in Zug besucht -], ie vous rends graces de la bonté que vous avez eu de me prester vostre cheval, lequel ie vous r'envois[!] vous priant, que toutes fois que vous me iugerez cappable à vostre service de ne pas esparnier une personne qui vous est toutafait[!] dediée, i'ay parle à mon pere [Wolfgang Dietrich Theodor Reding] de nostre affaire [- 1660 ging die Gardekompagnie von Wolfgang Dietrich Theodor Reding an Gardehptm. Johann Franz Aufdermaur über, 1661 wurde sie um den halben Mannschaftsbestand reduziert und mit der halben Gardekompagnie von Heinrich II. Zurlauben zusammengelegt; kommandiert aber wurde die besagte Halbkompagnie Aufdermaur des öftern von Capitaine-commandant Wolfgang Ludwig Reding, der sie dann 1666 auch zu Eigentum übernehmen sollte -] lequell vous respondra ces premiers iours, ie n'ay point receu de lettre de M^r vostre frere [Konrad IV.